

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Vie des associations

L'autonomisation de la femme : le credo de "Murim"



Photo : AN

Edith Massounga De Langlade, présidente de "Murim". Ici lors de l'étape de Parc 2 à Ayeme-Maritime.

Bona MASANU

Libreville/Gabon

CE qu'on entreprend en y mettant le cœur, on le fait généralement bien. C'est un postulat qui cadre parfaitement avec l'action de la fondatrice de l'association pour le développement "Murim", Edith Massounga de Langlade. La structure dont la dénomination veut dire justement le cœur, en langue ipunu, est sortie du département de la Dola, qui en est le berceau, pour essaimer à travers le territoire national. L'autonomisation de la femme est un combat dans lequel la lauréate du Grand Prix du président de la République, édition 2013, nantie d'une expertise

éprouvée dans le développement des exploitations agricoles, s'est engagée, depuis qu'elle sillonne toutes les provinces du pays à la rencontre des femmes de toutes les conditions, celles des zones rurales et péri-urbaines, afin de les exhorter à rejoindre sa croisade. Elle l'a débutée, le 20 juin dernier, à Libreville par la redynamisation de l'antenne de l'Estuaire, avant d'aller à l'assaut des communes de Ntoum et Kango, en compagnie de la 3e vice-présidente du conseil départemental, Edith Mve, en charge des affaires sociales. But de sa démarche : inciter ses semblables à valoriser leurs capacités, afin de décrocher des micro-crédits pour financer leurs



Photo : AN

La délégation conduite par Edith Massounga De Langlade, après la visite de quelques plantations à Ayeme-Maritime.

initiatives et contribuer à la croissance économique du pays. « A l'heure de la décennie 2015-2025 décrétée par le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba, il nous revient de nous lever et de prendre la part qui nous appartient dans les activités champêtres, génératrices de revenus, mais surtout dans la construction économique de notre pays, le Gabon », a déclaré Edith Massounga de Langlade partout où elle est passée, vendredi dernier, notamment à Nzamaligüe, Ayeme-Maritime (Parc 1 et 2), Akalayong. A ses côtés, une experte dans le développement des associations et coopératives, Camille Benga qui, à chaque étape, s'est appli-

quée à mettre en avant les conditions requises, en vue de constituer une association ou une coopérative. La délégation a pu mesurer les capacités intrinsèques de ces braves femmes, à travers la visite de la coopérative agricole "Femme pour un Gabon vert et prospère" (FEGAVPRO) du 3e canton du Komo-Mondah que dirige Marie-Thérèse Matamba et dont les composantes s'activent à donner un réel contenu à sa devise "Amour-Dynamisme-Sérénité". Une coopérative qui s'investit dans les différentes activités d'agro-foresterie, la pêche et la culture maraîchère, dirigée, avec une certaine bravoure, par Marie Thérèse Matamba. A certains endroits,



Photo : AN

Au soir des échanges entre Edith Massounga De Langlade et ses congénères, à l'école publique d'Ayeme-Maritime.

quelques hommes sont venus s'y associer pour profiter de cette expertise qui finalement, comme on le constate, n'est pas exclusive. « L'objectif visé par cette croisade est de permettre à la femme gabonaise d'acquiescer son indépendance économique, à travers son autonomisation par le biais d'activités génératrices de revenus », a déclaré la présidente de "Murim" portant au loin le message de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, qui a de bonnes raisons de croire au leadership de ses concitoyennes. « Je pense qu'en nous mobilisant, nous saurons faire bouger les lignes pour obtenir les soutiens et les financements nécessaires en vue d'accompa-

gner les femmes », voulait-elle se convaincre. Pour ne pas rompre ces contacts bien établis, elle a fait la promesse de revenir sur ses pas. Ses interlocutrices ont profité de ces instants d'échanges, pour évoquer l'essentiel des difficultés auxquelles elles sont confrontées dans le cadre du développement de leurs activités. Le conflit homme-faune, le manque d'encadrement et de suivi, l'absence de formation et d'accompagnement financier, le montage de projets et la constitution des femmes en regroupement sont autant d'écueils auxquels l'expertise d'Edith Massounga de Langlade pourrait être d'un apport considérable.

Estuaire/ Commune de Libreville/ 1e arrondissement/ Vie des partis/PDS

L'ancrage dans l'opposition réaffirmé

JVE

Libreville/Gabon

A la tête d'une importante délégation, le vice-président du Parti pour le développement et la démocratie sociale (PDS), Augustin Moubogha, est allé, dimanche dernier, à la rencontre des militants et sympathisants de sa formation politique résidant au quartier Ongongo 2, Derrière-l'École normale, dans le 1er arrondissement de la commune de Libreville. Cette rencontre, qui se tenait dans le droit fil de celle du 21 juin dernier à Libreville lui a permis, ainsi qu'à certains membres de sa délégation, d'édifier la nombreuse assistance sur un certain nombre de sujets d'actualité à travers le jeu des questions-réponses. Un exercice de démocratie directe, au cours duquel ils ont réaffirmé l'ancrage de leur formation politique dans l'opposition. D'autant que, selon le secrétaire général adjoint du PDS, M. Moussavou Dozité, le parti de Me Séraphin Ndaot Rembogo n'est pas membre de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence et n'a pas de représentants au gouver-

nement. De même, a-t-il précisé, en ratifiant le Pacte social, leur leader "l'a fait avec un individu et non avec la majorité républicaine, en tenant compte de sa volonté permanente d'aider les populations défavorisées". Des propos qui, visiblement, n'ont guère convaincu les militants. D'où la charge de l'un d'entre-eux, ne comprenant pas pourquoi Me Ndaot, opposant, a pu se retrouver à la tête du Conseil national de la démocratie (CND). "Ne faudrait-il pas y voir un geste de reconnaissance du pouvoir ?", s'est-il interrogé. Non, s'est empressé de répondre le vice-président du PDS. Selon lui, l'arrivée de leur président à la tête du CND ne procède pas d'une nomination mais "d'une élection juste et transparente ayant regroupé les représentants des différents partis politiques de notre pays". Mieux, a-t-il précisé, Me Séraphin Ndaot a toujours été dans l'opposition. D'abord, au PGP. Ensuite à l'Alliance nationale des bâtisseurs, enfin au PDS. "Un parcours constant, assis sur des convictions fortes", a-t-il clamé. Dénonçant, au passage, l'attitude de certains partis politiques de l'oppo-



Photo : JVE

La coordinatrice du 1er arrondissement du PDS, Natcha Agoundi, lors de son intervention.

sition," spécialistes d'entourloupes, prompts à ne pas tenir leurs engagements en sabordant, au gré de leurs intérêts égoïstes, la dynamique unitaire de l'opposition". Abordant l'élection présidentielle à venir, il a précisé que la position du PDS sera connue au cours du prochain congrès extraordinaire devant se tenir en début d'année prochaine. Pour autant, a-t-il fait valoir, le PDS pourrait soutenir le candidat unique de l'opposition à condition que son programme de société s'apparente à celui du PDS. A défaut, a-t-il poursuivi, leur formation politique pourrait s'aligner

derrière tout candidat dont les idées et la vision correspondent à celles du PDS ou désigner un cadre issu de leur rang. Non sans avoir exhorté l'assistance "à ne plus avoir peur et à adopter un comportement qui permettra de mettre un terme à un certain nombre de choses". Tout en s'interrogeant sur les conditions d'organisation de ce prochain scrutin. Vu que, selon lui, à ce jour, les listes électorales n'ont pas été révisées conformément aux dispositions légales en vigueur. Auparavant, dans son mot de bienvenue, la coordinatrice du 1er arrondissement, Natacha Agoundi, a



Photo : JVE

Le vice-président du PDS, Augustin Moubogha, réaffirmant l'ancrage de sa formation politique dans l'opposition.



Photo : JVE

Démonstration de fidélité des militants à leur leader, Me Ndaot Rembogo.

réaffirmé l'attachement des militants à leur leader. Dans tous les cas, cette rencontre devrait être suivie,

dans les prochains jours, par l'installation des nouveaux membres ayant adhéré récemment au PDS.